

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2005-2006

---

16 NOVEMBRE 2005

---

**Proposition de résolution visant à soutenir les facteurs critiques de succès nécessaires à la réussite de l'e-société**

(Déposée par M. Jean-Marie Dedecker)

---

## DÉVELOPPEMENTS

---

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont indispensables pour accroître le niveau de performance des pouvoirs publics. Elles doivent également permettre de réduire le fossé entre les autorités et le citoyen et de stimuler l'économie.

La progression fulgurante des technologies de l'information et de la communication (TIC) ainsi que des nouveaux services qui y sont liés modifient de plus en plus notre façon de vivre, de travailler, d'apprendre, d'acheter, de vendre et d'occuper nos temps libres, ainsi que notre mode de vie en société et de communication et la manière de nous exprimer et de nous occuper d'autrui ... Ces technologies et ces services sont à la base de ce qu'on appelle l'«e-société» du futur.

On ne peut sous-estimer l'importance que ces évolutions revêtent, tant pour le citoyen que pour les entreprises et les pouvoirs publics. Les TIC sont indispensables si l'on souhaite (continuer à) améliorer le niveau de performance et la qualité des services des pouvoirs publics et réduire le fossé entre les autorités et le citoyen ou l'entreprise. Les TIC contribuent à renforcer la productivité et la compétitivité des entreprises, et elles influencent ainsi positivement la croissance économique et l'emploi. Il en résulte, pour le citoyen, une prospérité accrue, un plus grand bien-être, une meilleure qualité de vie et de nouvelles opportunités d'épanouissement personnel.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2005-2006

---

16 NOVEMBER 2005

---

**Voorstel van resolutie ter ondersteuning van de kritische succesfactoren die nodig zijn voor een geslaagde e-maatschappij**

(Ingediend door de heer Jean-Marie Dedecker)

---

## TOELICHTING

---

Informatie- en communicatietechnologie (ICT) zijn onontbeerlijk om het prestatieniveau van de overheid te vergroten. ICT moet tevens de kloof overheid-burger verkleinen en de economie stimuleren.

De razendsnelle opkomst van informatie- en communicatietechnologie (ICT) en de daarmee gepaard gaande nieuwe diensten brengen meer en meer verandering in de manier waarop we leven, werken, leren, kopen, verkopen, onze vrije tijd besteden, met elkaar handelen en communiceren, onszelf uitdrukken en voor elkaar zorgen ... Zij liggen aan de basis van de zogenaamde «e-maatschappij» van de toekomst.

Het belang van die ontwikkelingen kan nauwelijks onderschat worden, zowel voor de burger als voor ondernemingen en de overheid. ICT is onontbeerlijk om het prestatieniveau en de dienstverlening van de overheid (verder) te verbeteren, en tevens de kloof tussen de overheid en de burger of de onderneming te verkleinen. ICT helpt ondernemingen om hun productiviteit en concurrentievermogen te vergroten, met als gevolg een positieve impact op economische groei en werkgelegenheid. Dit alles brengt de burger meer welvaart, welzijn, betere levenskwaliteit en bijkomende kansen op zelfontplooiing.

Aux Pays-Bas, par exemple, on se réfère volontiers au modèle belge, car notre pays, loin de considérer la complexité de ces technologies comme un frein, n'hésite pas à faire de l'*e-government* une condition *sine qua non*. Tous les pouvoirs publics belges, tant au niveau fédéral qu'aux échelons communautaire et régional, investissent depuis des années déjà dans l'informatisation de leurs services.

Le Sénat reconnaît les défis et l'importance de l'évolution rapide vers l'*e*-société. C'est notamment pour cette raison qu'a été mise sur pied, le 3 juin 2005, la « conférence sur l'évolution vers une *e*-société ».

En faisant le lien entre visions politiques et expériences concrètes pertinentes — et les visions défendues par le secteur concerné — on a, lors de cette conférence, dégagé en concertation avec les acteurs économiques belges les priorités à respecter dans un proche avenir. Les conclusions qui ont été tirées doivent encourager tous les pouvoirs publics à poursuivre leur politique de développement des TIC. Elles devraient également permettre de réfléchir à la meilleure façon de collaborer avec le monde économique pour concrétiser les priorités retenues.

Par-delà les limites des partis et des communautés, le Sénat a un rôle important à jouer dans ce débat : celui d'être à la fois le moteur et le gardien qui veille à ce que cette matière reçoive la place qu'elle mérite dans le débat social. Au sein notamment de la commission des Finances et des Affaires économiques du Sénat, il est possible de rechercher comment la Belgique pourrait renforcer sa position en Europe au travers de l'économie de la connaissance. Celle-ci offre en effet à notre pays l'opportunité de jouer un rôle de premier plan aux niveaux européen et international.

En raison surtout de la complexité de notre structure étatique, une approche intégrée, tous niveaux de pouvoir confondus, est d'une importance capitale pour faire aboutir le projet. Le but n'est pas de tout réinventer. Beaucoup de choses existent déjà, mais il faut qu'elles soient intégrées et reconnues comme référentiel.

Avec l'appui des divers gouvernements de notre pays, de l'industrie et du monde académique, des mesures doivent être prises qui permettront à la Belgique de jouer à nouveau un rôle de pointe dans l'avancée vers la société de la connaissance et de l'information.

In Nederland, bijvoorbeeld, verwijst men graag naar het Belgisch model omdat men in ons land de complexiteit ervan niet als een rem ervaart, doch het aandurft om e-government als een *conditio sine qua non* te behandelen. Alle Belgische overheden, zowel op federaal als op gemeenschaps- en gewestelijk niveau, investeren al jaren in de automatisering van hun diensten.

De Senaat erkent de uitdagingen en het belang van de snelle evolutie naar de e-maatschappij. Onder meer om die redenen werd op 3 juni 2005 de conferentie « Op weg naar de e-maatschappij » georganiseerd.

Door het koppelen van beleidsvisies aan relevante praktijkervaringen — en visies vanuit de sector — werden tijdens deze conferentie, in overleg met het Belgisch bedrijfsleven, prioriteiten voor de nabije toekomst vooropgesteld. De conclusies moeten alle overheden verder aanmoedigen in hun ICT-beleid. Zij laten ook toe te onderzoeken hoe het best met de bedrijfswereld wordt samengewerkt om vooropgestelde prioriteiten te realiseren.

Voor de Senaat is er — over de partijgrenzen en de gemeenschappen heen — een belangrijke rol weggelegd in dit debat, met name die van gangmaker en waakhond die ervoor zorgt dat die materie de plaats krijgt welke ze verdient in het maatschappelijk debat. Binnen onder meer de Senaatscommissie voor de Financiën en voor de Economische Aangelegenheden kan worden nagegaan op welke manier België zich door middel van de kenniseconomie binnen Europa sterker kan positioneren. De kenniseconomie biedt België immers de kans om op Europees en internationaal niveau op het voorplan te treden.

Vooraf in onze gecompliceerde staatsstructuur is een geïntegreerde aanpak over de diverse beleidsniveaus heen van cruciaal belang om in het opzet te slagen. Het is niet de bedoeling om alles opnieuw uit te vinden. Veel bestaat al, maar hetgeen bestaat moet geïntegreerd én als referentie (h)erkend worden.

Gesteund door de diverse regeringen van ons land, de industrie en de academische wereld moeten maatregelen worden genomen die België toelaten opnieuw het voortouw te nemen in de evolutie naar de kennis- en informatiemaatschappij.

La présente proposition de résolution a, dès lors, pour but de faire de ce débat une priorité politique.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. Constatant que les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont indispensables à la conduite d'une politique efficace par les divers pouvoirs publics, ainsi qu'à la productivité et à la compétitivité des entreprises;

B. Rappelant la vision et les recommandations que les responsables politiques, le monde académique et les entreprises ont formulées par la voix des divers orateurs invités à la conférence du 3 juin 2005 sur l'évolution vers une *e*-société, et en particulier :

— le point de vue de la commissaire européenne Viviane Reding sur « le rôle des TIC dans les objectifs européens renouvelés de Lisbonne » et le nouveau programme « i2010 »;

— la déclaration du premier ministre Guy Verhofstadt;

C. Vu les conclusions de la conférence précitée, d'où il ressort qu'il est urgent de tirer pleinement parti des opportunités économiques et sociales qu'offrent les TIC et d'élaborer à cet effet une politique des TIC énergique et intégrée, comportant :

a) Un « moteur » qui puisse jouer pleinement un rôle dynamiseur, afin d'entretenir l'élan initial et, surtout, d'empêcher notre pays de se retrouver à la traîne;

b) Un « tableau de bord » (« *dashboard* ») lisible et accessible, disposant des indicateurs requis (« mesurer pour juger ») : un mesurage correct des prestations est capital pour la politique à mener en matière de TIC et pour rendre visibles les avancées réalisées), indicateurs liés à des objectifs concrets;

c) Un cap clairement défini, un « carnet de route » (« *roadbook* ») faisant office, d'une part, de fil conducteur pour la politique future et, d'autre part, de plan stratégique pour garantir la progression vers la société de la connaissance et de l'information, dans la ligne des recommandations européennes du programme « i2010 »;

Dit voorstel van resolutie heeft dan ook tot doel het debat hoog op de politieke agenda te houden.

Jean-Marie DEDECKER.

\*  
\* \*

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. Vaststellende dat de informatie- en communicatietechnologie (ICT) onontbeerlijk is voor het voeren van een efficiënt beleid door de diverse overheden en voor een productief en concurrentieel bedrijfsleven;

B. Gelet op de visie en aanbevelingen van de beleidsverantwoordelijken, de academische wereld en de bedrijfswereld, zoals verwoord door de diverse gastsprekers op de conferentie « *Op weg naar de e-maatschappij* » van 3 juni 2005, met in het bijzonder :

— de visie van Europees Commissaris Viviane Reding over « De rol van ICT in de hernieuwde Europese doelstellingen van Lissabon » en het nieuwe plan « i2010 »;

— de verklaring van eerste minister Guy Verhofstadt;

C. Gelet op de conclusies van de bovenvermelde conferentie waaruit blijkt dat het hoog tijd is om de economische en maatschappelijke opportuniteiten geboden door ICT ten volle te benutten, en hiertoe een krachtadig en geïntegreerd ICT-beleid uit te werken, bestaande uit :

a) Een « motor » die een sterke voortrekkersrol kan vervullen om het ingezette elan aan te houden en vooral om te voorkomen dat ons land achterop zou raken;

b) Een overzichtelijk en toegankelijk « dashboard » met de nodige graadmeters (« meten om te weten ») : correcte meting is fundamenteel voor het te voeren ICT-beleid en kan de bereikte vooruitgang zichtbaar maken), gekoppeld aan concrete doelstellingen;

c) Een duidelijke koers, een « roadbook » dat enerzijds fungeert als leidraad voor het toekomstige beleid en anderzijds als strategisch plan om de evolutie naar de kennis- en informatiemaatschappij veilig te stellen, aansluitend op de Europese aanbevelingen van het plan « i2010 »;

D. Considérant que l'évolution vers l'e-société du futur est tributaire des facteurs critiques de succès suivants : (1) accès pour les citoyens, les entreprises et les pouvoirs publics; (2) connaissances et compétences; (3) sécurité et confiance; (4) offre suffisante d'applications diverses telles que l'« e-santé » ou les applications PME; (5) encadrement structurel (politique, législation, régulation, innovation, ...) par les pouvoirs publics.

Demande au gouvernement fédéral :

1. De réfléchir aux mesures politiques, tant budgétaires que de contenu, qui devraient être prises en exécution des conclusions formulées lors de la « Conférence sur l'évolution vers une e-société », qui s'est tenue au Sénat le 3 juin 2005, notamment en vue d'élaborer une politique des TIC énergique et intégrée, incluant un « moteur », un « tableau de bord », un « carnet de route », etc.;

2. De réfléchir à la manière dont pourrait être mise en place, sous la forme d'un « Groupe de travail e-société », une collaboration structurelle entre les divers acteurs incontournables que sont les gouvernements fédéral, communautaires et régionaux, une représentation proportionnelle du monde économique (« capitaines d'industrie ») et le monde académique;

3. D'élaborer un système de mesure des performances (comportant des indicateurs clés et des baromètres) qui puisse être reconnu et prôné comme référentiel par tous les acteurs et qui permette de définir des objectifs clairs, d'identifier les points névralgiques et de mesurer toute avancée;

4. De développer un projet politique intégré de progression vers la e-société, basé sur les piliers suivants :

a) la e-inclusion : il s'agit de garantir au maximum l'accessibilité de la e-société aux citoyens, aux entreprises et aux pouvoirs publics, en adoptant pour ce faire :

— des mesures destinées à des groupes cibles spécifiques trop souvent oubliés (non seulement des groupes cibles sociaux tels que les seniors, les personnes au foyer ou peu qualifiées, les demandeurs d'emploi ou les personnes défavorisées, mais aussi des groupes cibles économiques comme les travailleurs indépendants et les PME), afin de combler la fracture digitale résultant de facteurs financiers, sociaux et/ou logistiques;

— une approche globale dépassant le simple point de vue matériel et impliquant également des investissements dans la formation théorique ou pratique (notamment du personnel enseignant), dans la sensibilisation aux possibilités offertes par les TIC et dans la problématique connexe de sécurité;

D. Overwegende dat de evolutie naar de toekomstige e-maatschappij afhankelijk is van de volgende kritische succesfactoren : (1) toegang voor burgers, ondernemingen en overheid; (2) kennis en vaardigheden; (3) veiligheid en vertrouwen; (4) voldoende aanbod van diverse toepassingen zoals daar kunnen zijn e-health en KMO-toepassingen; (5) een structurele omkadering (via beleid, wetgeving, regulering, innovatie, ...) door de overheid.

Vraagt de federale regering,

1. Na te gaan welke beleidsmaatregelen er genomen dienen te worden, zowel budgettair als inhoudelijk, ter uitvoering van de conclusies genomen tijdens de Conferentie « Op weg naar de e-maatschappij » op 3 juni 2005 in de Senaat, met name voor het uitwerken van een krachtadig en geïntegreerd ICT-beleid, bestaande uit een motor, dashboard, roadbook, ...;

2. Na te gaan op welke manier er een structurele samenwerking kan tot stand komen, in de vorm van een « Kerngroep e-Maatschappij », tussen de diverse onontbeerlijke actoren als daar zijn de federale, gemeenschaps- en gewestregeringen, een evenredige vertegenwoordiging uit de bedrijfswereld (« *captains of industry* ») en de academische wereld;

3. Een performantiemetriek (bestaande uit sleutel-indicatoren en graadmeters) op te stellen die door alle actoren als referentie erkend en ondersteund kan worden en die toelaat duidelijke doelstellingen te definiëren, knelpunten te traceren en elke vooruitgang meetbaar te maken;

4. Een geïntegreerd beleidsplan voor de evolutie naar de e-maatschappij uit te werken, gebaseerd op de volgende pijlers :

a) e-inclusie : de toegankelijkheid tot de e-maatschappij voor burgers, ondernemingen en overheden maximaal garanderen, waarbij wordt gekomen tot :

— doelgerichte maatregelen voor specifieke doelgroepen (senioren, thuisblijvenden, laaggeschoolden, werkzoekenden, kansarmen, maar ook economische doelgroepen, zoals zelfstandigen en KMO's) die achterop blijven (niet alleen maatschappelijke doelgroepen teneinde de digitale kloof te dichten) welke ontstaat omwille van financiële, sociale en/of logistieke redenen;

— een globale benadering, die verder gaat dan de louter materiële input, maar ook investeert in opleiding, vorming (onder meer van onderwijzend personeel), bewustmaking van de ICT-mogelijkheden en de daarmee verband houdende veiligheidsproblematiek;

b) la e-sécurité/le respect de la vie privée :

— mise au point d'une campagne de sensibilisation, vu l'urgente nécessité — compte tenu de la pénétration généralisée des TIC — de conscientiser les citoyens et le monde économique à la problématique de la sécurité, de la confiance et du respect de la vie privée dans le domaine des TIC;

— lancement d'un site *web* public tenant lieu de point de contact central (ou, en d'autres termes, de « bureau de police » virtuel sous la forme d'un guichet-sécurité unique), proposant des informations et des conseils et incluant des logiciels et des outils (gratuits ou payants) ainsi que des liens vers des instances et des prestataires de services apparentés;

— élaboration d'un cadre de conseillers en sécurité TIC, lesquels doivent être engagés également au sein des pouvoirs publics;

c) l'incitation au développement d'applications pertinentes au moyen d'une assistance axée sur les innovations et les investissements, l'accent étant mis sur des secteurs clés spécifiques, ce qui permettrait également d'obtenir, à long terme, un effet multiplicateur des innovations technologiques dans d'autres secteurs; sont visés en particulier :

— les « e-soins de santé » : l'incitation au développement d'applications d'échange d'informations médico-administratives entre divers acteurs (pouvoirs publics, mutualités, dispensateurs de soins, pharmacies, secteur pharmaceutique, ...), d'applications concernant les dossiers informatisés et d'applications de traitement de données ou d'images, ainsi que d'applications de télé-médecine et de télé-soins lesquelles permettront d'améliorer à la fois le rapport coût-efficacité et le confort du patient;

— les TIC en tant que levier pour les PME : la mise en place d'un cadre d'appui et d'encouragement à l'utilisation des TIC qui soit plus accessible, en collaboration avec les organisations sectorielles, afin de renforcer la professionnalisation et la compétitivité des PME;

— la carte d'identité électronique: l'incitation au développement d'applications basées sur la carte d'identité électronique en tant que clé d'accès électronique à des services plus simples, plus souples et plus sûrs;

d) la stimulation de l'innovation dans le monde économique;

5. De promouvoir concrètement, dans tous les cas, un rôle actif des divers pouvoirs publics par un cadre réglementaire cohérent, stable, transparent et axé sur l'avenir, prévoyant pour les divers acteurs un espace de collaboration et d'échange qui leur permette de développer, en priorité, leurs propres initiatives;

b) e-veiligheid/privacy :

— het ontwerpen van een sensibiliseringscampagne, noodzakelijk omdat — rekening houdend met het allesdoordringende karakter van ICT — er dringend nood is aan bewustwording bij de burgers en de bedrijfswereld omtrent veiligheid, vertrouwen en privacy in de ICT-sfeer;

— het lanceren van een publieke webstek die fungeert als centraal meldpunt (met andere woorden als virtueel « politiekantoor » in de vorm van één veiligheidsloket), waarop eveneens informatie en advies wordt aangeboden, samen met (gratis of betalende) software en tools, en koppelingen naar aanverwante instanties en dienstenleveranciers;

— het voorzien van (een kader voor) ICT-veiligheidsadviseurs, die ook binnen de overheid aangevraagd moeten worden;

c) het stimuleren van relevante toepassingen, door gerichte ondersteuning van innovatie en investeringen met klemtoon op specifieke « vlaggenschepen », die op lange termijn ook zorgen voor een multiplicatie-effect van technologische vernieuwingen in andere sectoren, waarbij wordt gedacht aan :

— e-gezondheidszorg : het stimuleren van toepassingen voor het uitwisselen van medisch-administratieve informatie tussen diverse actoren (overheid, mutualiteiten, zorgverstrekkers, apotheken, farmaceutische sector, ...), elektronische dossiers en gegevens-/beeldverwerking, evenals toepassingen voor tele-geneeskunde en tele-zorg welke tegelijk de kostenefficiëntie én het comfort van de patiënt zullen verhogen;

— ICT als hefboom voor KMO's : het opzetten van een drempelverlagend kader voor ondersteuning en stimulering van ICT-gebruik in samenwerking met de sectororganisaties, met als doel de professionalisering en concurrentiekracht van KMO's te versterken;

— elektronische identiteitskaart : het stimuleren van toepassingen op basis van de elektronische identiteitskaart als sleutel tot meer eenvoudige, meer flexibele en veilige dienstverlening langs elektronische weg;

d) het stimuleren van innovatie in de bedrijfswereld;

5. In alle gevallen een actieve rol van de diverse overheden te concretiseren binnen een coherent, stabiel, transparant en toekomstgericht regelgevend kader, waarbinnen in samenwerkings- en uitwisselingsruimte voor verschillende actoren wordt voorzien, dat hen in staat stelt zelf, bij voorrang, initiatieven te ontwikkelen;

6. De dresser l'inventaire des compétences existantes dans le cadre de la politique en matière de TIC, de manière à pouvoir mener une politique cohérente et à éviter les dispersions.

26 septembre 2005.

6. De bestaande bevoegdheden in het kader van het ICT-beleid in kaart te brengen teneinde te kunnen komen tot een coherent beleid en versnippering tegen te gaan.

26 september 2005.

Jean-Marie DEDECKER.